



ERAD IOSEPH KARSCH chargé ci devant de l'inspection de la Gallerie etoit au service de L'ELECTEUR, les sept Tableaux en Camayeux, qui font l'ornement de l'escalier, par le quel nous passerons d'abord, sortent de sa main, et prouvent assez qu'il avoit réellement du mérite, Mais pour confirmer nos opinions avec plus de justesse (en appliquant notre examen selon les regles de l'art) nous donnerons cependant la preference (s'il vous plait) au Tableau qui représente L'HERCULE PALATIN foulant à ses pieds l'ivrognerie et la paresse, et qui assomme l'avarice & l'ignorance.

L'her-

HERCULE est plein de feu, l'ignorance & l'avarice forment un Groupe assez heureux, & d'un bon Effet; les Contours sont mâles, & bien prononcés, les formes sont larges & quarément Dessinées, la fiereté de SON HERCULE, joint à ce tout ensemble que produit une Composition assez riche, represente une scène qui doit je crois vous satisfaire.

Voyons aussi son petit platfond, il designe LE TEMPS qui a les mains liées derriere le dos.

Cette figure est d'un beau choix bien dessinée, & d'un bel effet: pouvoit il la mieux penser? il nous avertit, que le temps ne saurait jamais nuire à L'AUGUSTE MAISON PALATINE Protectrice des beaux arts.

A présent nous passerons dans la Galerie

lerie, elle est Composé de cinq Salles dignes de la grande Réputation quelle s'est acquise non seulement par le Tresor qu'elle renferme mais surtout par le Choix des productions & par L'arrangement qui y regne & que l'on doit aux soins d'un artiste Zélé & de Merite au quel la Direction en est Confiée *

* Mr Lambert KRAHE Professeur des Academies de Rome & de Florence premier Peintre & Conseil ler de la Chambre des Finances de S. A. S. E. Palatine Directeur de la Gallerie de Düffeldorff.



Que dites vous Monsieur de cette première Salle ? vous avés l'air etonné, je Conçois facilement votre surprise, vous ne vous attendies pas à l'immensité de ces Chefs d'œuvres, & vous paroissez saisi de façon à perdre Courage : Oui Monsieur c'est ici l'ensemble des Rayons de l'art parmi lesquels l'œil ne sçait ou reposer, cependant reprenéz vos esprits & ranimé de nouvelles forces daignez me suivre pour aller auprès de la fenêtré qui est á coté de la porte & disons d'abord notre avis sur les sept œuvres de misericorde par *François Franck*.

Ce tableau est d'une riche composition, enchainée par de beaux groupes, & remplie de Caractères vrais, d'une Couleur harmonieuse, d'une touche spirituëlle & s'avamment déssiné dans plusieurs parties,

de belles demies teintes grises soutenues par des tons chauds, leur transparence enchante. Enfin cette production prouve réellement le bon Artiste.

L'on ne peut guère s'empêcher de considérer la continence de *Scipion* qui se trouve à côté par *Jean Brugle* surnommé de *Velours*.

C'est une Composition immense, touchée avec bien de l'esprit, mais il faudroit autant de patience que l'auteur en a eu à la traiter pour en faire l'analyse : je viens de placer un tableau de ce même Maître parmi une Collection particulière * qui ne vous plairait pas moins.

Passons de l'autre côté, vous ne serez pas fâché de voir un beau paysage par *Both*.

* à Haën Maison de Campagne proche de Düsseldorf.

Voici qui a de grands droits sur la Réputation de l'Artiste, le Scythe est beau, c'est un coloris vrai & chaud, les réfflets du soleil sont bien appliqués, la touche des arbres, les differents toms des Rochers, sont traités avec beaucoup de goût, de legéreté, & l'ensemble est rempli d'harmonie, lorsqu'on examine les figures, qui enrichissent ce passage, l'on çe doute aisément quelles marchent dans les sentiers de l'italie.

Son voisin du mesme genre est de *Crabethi*.

Cette production quoique d'une touche bien opposée & d'un stil plus froid, n'en est pas moins agreable, les grandes masses qui i reignent, produisent autent de beaux effets, vous i voyez avec plaisir la vérité de la nature.

Reculez vous un peu ? & l'évêz les yeux ;
cette figure equéstre peinte par le *Chevalier*
Douven * vous *satisfera* sans doute, elle
répresente l'*Electeur Jean Guillaume* fon-
dateur de cette magnifique Collection.

La tête doit avoir été bien ressemblante,
elle est pleine d'esprit & de goût, c'est
d'une grande façon de faire, d'une touche
fiere, libre nourrie, & d'une couleur assés
vraie, la cuirasse est d'un bon stil, les ac-
cessoires prêtent a l'illusion, en general ce
tableau se montre assés bien. Ne préféreriez
vous pas cependant de voire le *Herôs*
de boût ? il me semble quil nous confirmeroit
d'autant plus le vrai mérite de l'artiste.

Venez vous assoire sur la banquette
adossée a la fenêstre & de la voyez si vous

* Le *Chevalier Douven* etait au service de l'*Electeur* Jean Guillaume il fut chargé de la part de son *Sérénilissime* maître des soins de réunire cette belle Collection.

le, pouvez sans la plus grande surprise un tableau de *jasque Joordans*? ou le nomme communément le *Roy boit*.

Quelle composition! comme elle est ingénieuse, quel traité pour l'artifice! tout à remue, ses groupes bien disposés offrent chacun en particulier le caractère du vrai beau en ce genre, examinez ce bon *viellard* assis, dans un fauteuil qui tient un pot à la main groupé, avec plusieurs figures, & entre autre une belle femme avec un enfant, ne doutez vous pas si cela sort de la palette, quelle suavité quelle fraîcheure dans les teintes soutenues d'une touche fière & transparente, cette pâte nourrie d'un pinceau ferme & moelleux, ? revenéz a la figure du devant le bras en l'aire avec le ver a la main rendue toute en demie teinte, quelle belle oppo-

fiction ne produit elle pas a cette jolie femme qui tient un vér & a un autre q'un vieillard d'un caractere pictoresque careffe sous le mentón, comme ce groupe est vigoureux quoiqu' en foncé dans la roile, il faut remarquer en çela lâ vraye magie du coloriste, par le móyen de ses réfléts séduisants & bien entendüs , en un mot, ce Chef d'œuvre de l'art offret il de la peinture ou réellement un société de gens qui jouissent du plaisir de la table, les Caracteres sont si frappants quils excitent presques â faire Còrus.

Voyons au dessous ses grouppes d'animaux, dans un paysage, ? c'est une chasse au Chevreuil par *Feyt*.

Ceci est vraiment un peu mánieré, mais c'est touché avec feu, beaucoup de vérités, prononcé d'une maniere si franche & d'un

d'un dessein si pur quil fait d'autent plus de plaisir à voire ce beau morceau fait suite de trois autres du même Maître, & d'égale grandeur sçavoir, une Chasse à l'ourçe, une au Sanglier, & une table garnie de fruits d'un Cigne & d'un petit Fan, au bas de la quelle il y a differente sorte de gibier & deux gros chiens supérieurement rendüs ; ils sont tous à peu pres de la même force & requerent en particulier le premier suffrage prettez leurs votre attention ?

Cès quatre portraits en pieds, tableaux voisins de ses quatre derniers sont bien dignes du celebre *van Dick* les têtes sont toutes si belles, si coréctement dessinées & les attitudes si simples quil est difficile d'en faire le choix.

Quelle fraicheure cependant dans c'elle

de la femme, quel enthousiasme de vérité c'est un pinceau l'arge, moelleux, un coloris vrai, süave eclatant, d'icté par de grands refléts, si vous redoublez un peu votre attention vous n'i vo'irez que de belles demies teintes peu de grands clairs mais bien nourris & rempli de'clät, vrai moyen de nous procurer le luisant & la finéffe de l'èpiderme & qui rassemble tout a la fois par une marche aussi süre qu'elle est savante les beautées de la nature.

Arrêtez vous au grand tableau de *gaspard de Crayer* où le haut représente la *st. Vierge* dans une espèce d'autel soutenant l'enfans *Jesus*, plusieurs *Saints* groupent autour d'elle, plus bas vous voyez *st. André* *st. Antoine* & plusieurs autres : & sur le premier plan du tableau les portraits

traits en pieds du fondateur * de sa femme de ses Enfans & de son Frere vü par le dos en accoutrement de Guérricr.

La tête de la *Vierge* est majestueuse, bien peinte d'un faire grâs & large, l'enfans *Jesus* est plein d'expression, st. *André* est rempli de beauté, cest une tête nôble & vigoureuse, d'ont les parties sont bien enchassées, d'un beau caractere le corp bien dessiné, d'un bel ensemble, des emm enchements ressentis avec finesse, de belles articulations dans les muscles & dans les extrémités, de b'eaux méplâts dans l'estomac ou le sang circule à propos, d'un beau faire & d'une riche Couleur ; toutes les têtes principales, les extrémités des figures, leurs ensembles tendent au su-

* jI etoit le bien faiteur de l'eglise des moines
* qui appartenoit ce tableau on pretend que l'elec-
teur la payé 60000.

blime de l'art, c'est un pinceau ferme un coloris bien soutenus appliqué avec adresse, en un mot voila un beau tableau, d'une grande Composition, & fait pour assurer a *l'Auteur* une des premieres place parmi les grands *Artistes*.

Voici à côté une chasse au sanglier par *Snyders*.

Il faloit pour le coup que l'artiste fût grand chasseur, pour transmettre à la postérité un trait aussi vrai, ce sanglier acculé au pied d'un arbre fatigué par la poursuite de ses ennemis, dont il a d'ejà massacré plusieurs est tout écumânt de rage & d'une vérité presque incroyable, l'attitude est naturelle, la tête, pleine de feu & fierrement dessiné, voila assurément le beau faire & la grande manœuvre de ce genre de peinture, je ne vous en diray

pas

pas moins de la chasse au sanglier de *Calidon* qui se trouve plus loins si fièrement décorée par de belles figures de *Rubens*. Elle est peinte par le même.

Retournez vous & voyez au dessus de la porte l'invention de la croix par st. *Hélène* peinte par *Gerard Düffel*.

Ce tableau renferme plusieurs beautés, surtout dans la Composition & dans le dessin, la scène est bien remplie, st. *Hélène* a cheval est d'un assés beau caractère, & groupe bien avec les figures qui l'entourent mais particulièrement l'attention redouble sur cette figure presque nue, elle est d'une belle attitude, & bien dessiné les masses de claires & d'ombres sont bien distribuées, il y a de la souplesse dans les contours, du ressentiment dans les muscles, de belles parties qu'arément rendües, de b'eaux
méplârs

méplâts & de savantes extrémités, cette draperie blanche bien jetée terminée avec de beaux plis groupper autour des cuisses avec bien de l'art & plus l'on réfléchi sur cette scène, plus l'on est fâché & en même temps étonné d'apprendre q'un aussi habil homme ne soit jamais sorti de *liège* lieu de sa naissance.

Regardez a côté le sauveur détaché de la croix soutenu par la st. *Vierge* st. *Jean* & *Marie Madelaine*, par *Antoine vandick*.

Les Caractercs de la *Vierge* & de st. *Jean* expriment parfaitement la douleur, le *Christ* est savamment traité, la brosse adroitement frottée sur la planche donne cette marche artificieuse, que de grands clairs bien nourris soutiennent avec force, cela se considère comme une *Magie* dans la façon de faire d'ont la pratique est aussi bonne, qu'elle

qu'elle est savante.

plus bäs remarquéz un beau cigne, plusieurs piécs de gibier, des chiens & un *chasseur* qui ce repose, en meme temps de l'autre coté une l'aye un lievre, un héron, & des chiens dans des fonds depaisages. Ce sont deux pendants peint par *Wéénix*.

Les animaux sont sans contredit d'un beau pinçeau, mais pour apprécier le grand merite de l'artiste, ce n'est pas ici ou je l'entreprendrois, sur tout apres avoire eü la satisfaction de parcourir avec ävidité ses belles productions maintenant isolées, dans un beau monument d'architecture * c'est la ou l'on doit convenire que *Wéénix* etoit un peintre etonnant dans ce genre & quil sceüit parfaitement imiter la nature.

* au chateau de Bensberg.

voici

Voici au dessous une chasse a loiseau ou les figures principales ce raffraichissent au bord d'une fontaine. Par *Wouvermans*

Le Ciel est d'un joli ton bien floû & plein de vérité les figures du fond participent bien de l'air c'elles de devant sont bien Colorées, les cheveux bien déssiné & l'ensemble est d'une touche grace & spirituelle, enfin c'est un tableau fort agreable.

Vénez a l'autre coté de la porte n'estes vous pas réellemant satisfait en examinant une Fête de vilage par *David Téniers*.

Voila bien un Ciel brillant & léger, ? des groupes bien natureles, ? desinné avec beaucoup de liberté & de finesse, des touches pleines d'esprit, de belles variétés dans les masses, qui réfflètent des unes aux autres avec une h'armonie seduisante, de b'e-

aux passages de lumiere, c'est en petit le charme de la peinture ! si l'on veut reprocher ici ce local gris qui regne avec un peu d'égalité ne pouroit on pas demander quel ton pouroit estre plus vrai dans un passage aussi brillant, qui ne réfléchi que de lâir. Si l'on scai juger de la facilité de l'artiste on ne doutéra pas quil çe soit transmi quand il la voulu, dans différents stils mais si l'on le m'est á coté d'un nommé *Pierre de Brugle* * l'on voit tout de suite quil s'est arrêté a la maniere de ce dernier, je puis d'autent mieux soutenir, la question que jay placé dans le Cabinet d'un particulier * deux petits tableaux de *Pierre Ténieres*.

* Pierre n'aquit a Brugle vilage pres de *Brédá* il etoit lepere de Brugle d'enferre.

* Voyez a la page. 5

Regardez aussi a côté ce joli tableau qui représente la marche d'un détachement de cuirassiers. Sur le devant il y a une femme, avec plusieurs autres figures a cheval. Il est peint par *Ross*.

La touche est belle précieuse & rend le avec esprit, la manœuvre est large & d'un beau faire, les premiers plans sont chauds & vigouzeusement traités ; ce tableau ne vous fait il pas grand plaisir ?

Maintenant comme vous devez être un peu fatigué venez vous asseoir si vous le jugez a propos sur une de ses banquettes, vous i voirez un beau buste en marbre noir par *Vandick*. Comme ses tableaux sont attachés sur des volets on les nommes communément les pièces volentes.

Oh quelle tête pour le Caractere ! la

belle

belle vérité quels beaux tons, ses yeux sont ils peints ou naturels? Comme elle est dessinée? Ses ôs bien Ressentis produisent de belles formes, que de ferreté dans la touche, quel relief? E'sce bien la de la peinture? Voila vraiment comme l'on doit peindre une Tête.

Sur un autre volet, vous trouvez le portrait de *Rembrant* peint par lui même.

C'est sans doute une belle chose, dans le traité du clair obscur ou l'on s'attache tout de suite, cependant se sont de s'es effets empruntés qui n'admettent l'attention que lors qu'ils sont re'unis avec plus de vraisemblance & par consequent donnent lieu de les voire avec plus de satisfactions.

Avant de quitter cette salle il faut voire encor le tableau des Vierges prudentes & folles par *Godfroy Schalken*.

Ses effets de lumieres attirent généralement tout les curieux, il est vrai qu'ils confirment bien la réputation de l'Artiste, ils étonnent d'abord les têtes sont assés jolies, l'Artifice est ingenieux & c'est ce qui produit ce grand Eclat, mais ne aurait il donc que cette ressource pour rendre ses sortes d'effets ? doivent ils opposer absolument des réfflés aussi Rougeâtres par tout ? quel domage que cet agreable pinceau ne se soit pas fixé avec plus de vérité. malgré que nous aurions encor beaucoup a dire ici nous sesserons néanmoins si vous daignez vous i soustraire, nous passerons plus loins & nous entrerons dans la seconde Salle.



Que

Quoi Monsieur ? encor étonné ! vous vous frottez les yeux, vous font ils mal ? eh bien venez donc vous les rafraichir vis a vis de *se Charlâtan* qui distribue ses drogues ; il est de *Gerard Douv* *

Selon les historiens c'est le tableau le plus considerable quil ayet fait, il est vrai que voila un grande Composition, il si est fort adroitement tracé regardant par une fenestre, & a le voir on juge presque, qu'il ecoute avec attention les mensonges d'ont il a scû si bien exprimer le Caractere dans la personne du *Charlâtan*. L'ensemble de ce joli groupe est traité avec beaucoup d'harmonie, toutes ses physionmies sont pleinnent de verités ; Voyez

* On nome cette Chambre la Salle de Gerard Douv. relativement au superbe tableau que vous i voyez de cet auteur.

quels passages infinis il se trouvent dans la Couleur, comme la touche est delicate spirituelle & d'un finis précieux, qui loin de fatiguer vous attire au contraire d'autent plus? si vous examinéz ce petit frippon qui fouille dans la poche de cette bonne femme attentive & si naturelle, ne diriez vous pas vraiment que le peintre a voulu tromper aussi le spectateur en lui offrant sur une superficie plate des objets aussi remplis de relief; que de belles matieres pour s'étendre mais qui a til a dire de plus, si en rendant toute la justice qui est due a cette scène, l'on juge sans partialité qu'il n'est guères possible de pousser l'art a un plus haut degré de perfection dans ses Sortes de genres; voila un disciple * qui surement ne l'est plus a côté de son maitre.

* tout Conoisseur sçai que Gerard Douv étoit disciple de Rembrant.

Il faut le quitter cependant pour examiner au dessus de la porte le massacre des innocens par *Lucas Giordano*.

Cette scène est rendue avec beaucoup de feu, les groupes sont remplis de génie, le faire est prompt & facile, le dessin est assés fier & tracé avec grande liberté, cependant c'est d'une nature un peu courte; malgré cela ce tableau réchauffe le spectateur, & l'artiste qui sçay doit y rencontrer de bonnes études.

Voici plus haut le Pere Eternel par *Dominico d'Zanetti*.

C'est une belle figure en demie teinte largement drappée & supérieurement transmise dans les nûbes elle reflète avec succès des passages qui l'entourent ses échappés de grands clairs portés avec art sur le somêr de cette superbe tête & sur

les extrémités, sont appliqués d'une manière sçavante & prouvent a qui les voit la route sûre de la grande manœuvre.

Baissez les yeux & remarquez une *Virge l'Enfens Jesus* & le petit *st. Jean* par *Van Dick*.

Le *Jesus* vous appelle, on ne sçaurait assés le regarder ni étudier avec trop d'attention cette pratique de pinceau c'est exactement un enfens plein de vie, voila encor de ses superbes demies teintes fraîches, nouries par des tons lumineux (vrais comme la nature) soutenues par des touches sanguines placées avec art, la Couleur pure frottée sur la planche avec la brosse, a suffie pour former les ombres & pour produire par une marche artificieuse la masse generale d'une belle chaire.

Regardez a droite cette grande Composition

fiction par *Albert Durer*. Elle represente les 7 mille martyres.

Ses rares peintures étonnent plus qu'elles ne plaisent, il y a cependant d'affés beaux détails, on voit que l'artiste a soigneusement étudié la nature sans en avoir su rencontrer le bel ensemble, mais cela n'empêche pas que les peintres & les amateurs ne doivent de grandes Reconnaissances & meme des eloges à *Albert Durer* puis qu'il a frayé le Chemin & servi d'excellent guide aux plus grands *Artistes* qui luy ont succédé. Je viens de placer dans un Cabinet * particulier des productions de cet Auteur qui justifient avec raison son vrai mérite.

Plus loins voyez un paysage par *Bergbem* rempli de figures dans une vüe du *Colisée*

* Voyez page B 5

Le site , un beau Ciel & un beau choix de nuées déterminent bien le couché du soleil, s'es tons gris, violatres, suaves & mariés avec beaucoup d'art font jouire d'une belle nature les figures scavamment traitées, & avec fermeté sont d'un pictoresque agreable, la touche est libre, large & harmonieuse, en general ce tableau est bien peint on donne cependant la préférence a celuy du meme Maistre que voici a l'autre coté de la porte, la Composition quoique plus simple, n'en est pas moins riche, elle est plus guée soit par la fraicheur des tons avec les quels elle est rendue, soit par une touche plus fine, plus spirituelle & plus transparente, aussi ce Tableau est il de la derniere maniere de l'artiste. *

* Il ne faut pas s'étonner si dans presques toutes ses Compositions vous i trouvez un Cheval blanc qui lâche de l'eau ?

Au dessus de ce premier, vous devez examiner cette table garnie d'un hure de sanglier, d'une biche, & de différentes sortes de légûmes, ornée d'une belle figure que l'on dit de *Rubens* le reste est de *Snyders*.

On ne se lasse guère de voir même avec entousiasme ce large beau faire qui exprimet avec autent de force que de verité s'es sortes de genres.

A côté au dessus de la porte il faut aussi voir *Mars* & *Vénus* groupés librement sur un lit, entourés des *Dieux* & sur le devant *Vulcain* qui les prend aux filés peint par *Martin Hemskercken*.

Quoique cette façon de faire n'attire guère l'amateur l'artiste ne doit cependant pas l'oublier, il y voit d'excellentes choses, il doit juger que le vrai dessinateur doit
absolu-

absolument avoir la Connoissance du mécanisme du corps humain & des muscles on a toujours considéré cet auteur comme un grand anatomiste, (mais un peu ouïtré) aussi lui at on donné le surnom de *Raphaël de la Hollande*, je n'en suis pas étonné depuis que jay vü le retour de l'enfans prodigue aux pieds de son Pere que jay placé dernièrement * je considere ce tableau comme un de ses meilleurs.

Voila au dessus presque le portrait d'adonis qui se mire dans l'eau. par *Schoonians*. *

La figure est d'un assés beau choix, la tête est assez heureuse, l'estomach passa-

* Voyez page B 5

* Schoonians estoit au service de l'electeur Jean Guillaume.

blement

blement beau, tres bien peint & d'une Couleur qui tend au vrai, mais il est d'ommage d'i trouver des ombres fausses reunies dans de foibles Contours, je rend hommage a l'auteur avec plus de satisfaction quand je parcoure ses œuvres dans le centre du Gôût *

Voici plus bas deux petits enfans, q'uen dites vous Monsieur ? Le premier est mollement couché sur son lit, levant les brâs vers un petit oiseau & peint par *Guido Rêni* l'autre est âbandonné au someil par *Carlo Maratti*.

L'expression naive, les contours purs & simples de ce premier montre vraiment la veritable Nature, ? mais malgré cela un peu froide.

* A Bensberg chateau Electoral au pais de Berg-

L'agréable Coloris, le gras & moëlleux pinçeau de l'autre r'enfermés dans de simples contours le rendent bien estimable, ses deux tableaux sont susceptibles de mûres attentions.

Passons de la au tombeau de st. François par *Gerard Düffet*.

Ce grand tableau est d'une assés riche ordonnance & d'une grande Composition rendüe avec génie quelques têtes vous rappellent des caracteres de le *Sueur* entres autres c'elles de st. *François* & du *Pape Nicolas IV.* prosterné a ses pieds, il y a de beaux groupes, & surtout celuy de cette figure nüe soutenue par une femme est ramplie de belles parties. dans le haut vous i voyez le st. en action pour exorciser les malheureux, cette figure est admirablement bien drappée & rendüe avec

toutte

toute la vérité possible, il est facheux que l'on doivet reprocher a se sçavant Artiste trop de monotonie dans la Couleur & ce ton violâtre un peu general, mais cela s'effaçe par tant d'autres bonnes qualités, que c'est vraiment une belle chose a voire.

Admirez maintenant *Jesus Christ* mort, entre les genoux de la st. Vierge peint par *Van Dick*.

Quelle expression de douleur dans la Vierge ! & que de beautés dans la figure du Christ ! voila une tête & un corp colorés comme ils devoit l'estres en ce moment, quelle fermeté quels beaux mélanges de tons harmonieux mariés avec tout l'art possible, ses verts ses gris qui ne le sont plus, vous presentent une Couleur locale a ne pas imiter tout cela rassemblé dans

dans une figure sçavamment deffinée & ou ce célèbre *Artiste* s'est surpassé dans la correction.

Passons a notre Seigneur qui porte sa croix vers le Calvaire. par *Vinckeboonn.*

Cette Composition est tres compliquées, on doit accorder a l'artiste un génie libre & fécond, une touche spirituelle, le dessein facile le Coloris assés chaud & le faire pratiqué avec des principes excellents. S'il y avoit cependant plus de variété de tons il araitrait le Connoisseur avec plus de satisfaction.

Plus haut considérez avec attention la chaste Susânnne, par *Van Dick.*

N'éstes vous pas ravi, par la force de ce Coloris, & par la maniere mâle & franche avec la quelle ce tableau est peint,
c'est

c'est sans contredit une belle & véritable chair ; mais quelle fausseté cependant dans ce trait poétique, (sont ce bien les pinceaux de *Van Dick* qui l'ont tracés ?) le Caractère de *Susanne* est tout a fait manqué : On n'y reconnois pas cette pudeur, ni ce sang glacé, que doit produire l'avènement de ces viellards, ce ne sont pas la les belles formes & les sçavans contours qu'exigent de telles figures. En un mot il n'y a pas l'expression exacte du sujet, mais seulement une belle peinture & un vrai barbarisme appliqué sur la toile ou *Van Dick* a tout oublié pour provoquer le *Coloris du Titien*. Jugez donc *Monsieur* jusqu'ou doit aller l'art de la peinture, si nous sommes obligés de faire un reproche aussi sensible sur un des plus beaux morceaux de la Gallerie.

Apresent reposez vous sur cette banquette vous voirez avec satisfaction un petit paysage, d'églon *van der Neer*, attaché sur le volet, le devant du tableau représente une femme qui lave, & quelques Vaches qui brouttent l'herbe.

La Couleur est assez fraîche & d'une maxime assez suave, la touche est charnante, rendue avec finesse & pretieusement traitée, la vérité des tons jointe à une Composition agréable, fait plaisir au spectateur c'est un bien joli tableau.

Voilà quantité de belles choses qui attirent encor vos regards, mais comme nous devons revenir sur nos pas, nous continuerons notre promenade, & nous passerons dans la troisième Salle, ou nous trouverons de quoi nous entretenir avec les meilleurs maîtres de l'Italie.

c'est

C'est ici *Monsieur* ou nous devons redoubler nos attentions ? puis qu'il n'est question que de raisonner sur les ouvrages de nos chefs ; & comme l'esprit aime quelque fois a se repaître de flatteuses illusions, figurez vous un moment, que vous êtes a present dans *Rome*, ville fameuse, non seulement pour sa grandeur & sa magnificence, mais plus encore parce qu'elle est réellement la souveraine universelle des beaux arts. C'est d'elle sans contredit d'ou sort le germe du bon goût qui s'est accru dans l'europe entiere, & qui insensiblement se perpétue de jours en jours dans les autres parties du glôbe à mesure que ses habitans sont forcés de sentir & de s'appercevoir, combien ils leurs est avantageux & même nécessaire (pour le bien de leurs états) de le cultiver.

Nous allons donc rendre tout l'hommage qui est réellement dû aux enfans d'une si digne mère en appliquant tous nos soins a juger pertinemment de leurs productions, qui enrichissent cette Salle. & commencerons d'abord a examiner *Danaée* qui reçoit la pluie d'or, par *Antonio Bellucci*.

Au premier 'abord, ce tableau vous attire, l'ensemble a quelques choses qui séduit *Danaée* est agreable d'une jolie pensée, d'un beau faire, d'un pinçeau grâs & d'un coloris assez vrai, en general cependant c'est un peu maniéré. On pourroit encore souhaitter plus d'harmonie plus de noblesse, & exiger meme ses belles formes qui tendent plus a la grâce & aux finesses de la nature mais l'artiste peut estre excusable, d'abord en faveur de sa grande facilité & plus encor l'ors qu'on le voit

aliau-

alleurs avec Entouffiasme * tenir un des premiers Rangs au milieu de ses *Confreres*.

Observez au deffous *Venus* endormie, entourée de petits amours par *Carlo Maratti*.

Venus repose bien l'attitude est fimple & vraie, le pinceau est grâs & moelleux, le *Coloris* est beau, la figure est bien défignée & d'un beau faire, on pouroit defirer cependant plus de finéffes dans les emmanchements, ses contours affés purs produiroint encor plus de légèrreté ; les petits *Enfans* sont tout a fait gratieux, c'est un charmant tableau, dans le quel des tons plus vaporeux donneroient plus de véritéés & rendroient la scène beaucoup plus agreable.

* Dans ses *Compositions* immençes placées au chateau de *Bensberg*.

De l'autre côté de la porte attachéz vous au *Sauveur* devant la *Madelaine* par *Frederevico Barochio* la Composition est bien digne de la sagesse de l'auteur la figure de notre *Seigneur* est d'une pensée admirable, rendüe avec beaucoup de Noblesse, ? voici de beaux Contours, de belles formes un Coloris vrai & vigoureux, cette drapperie bien jettee & avec goût est d'une belle simplicité; la *Madelaine* est d'un beau choix & d'une expression admirable, d'un Coloris sensible & assez bien drappée, le bras qui soutient la teste est superbe; en un mot voila une belle production qui doit tenir le premier Rang parmi c'elles de l'Italié.

Le massacre des *Innocens* par *Crespi* surnomé *Spagnolo* attire plus bas votre attention.

Cette scène est traitée avec beaucoup de feu elle est pleine d'énergie, & même d'une exécution sçavante, mais ses touches de clair si picquentes & si souvent répétées, (quoiqu' avec beaucoup d'art) forment néanmoins des effets pétillant qui passent les bornes, se sont de ses flâmes qui voltigent partout au gré de l'air & qui fatiguent l'œil, c'est dommage ? il y a beaucoup de merite dans ce tableau.

Attaqu'ons maintenant la grande façade & passons au meme sujet peint par *Hannibal Carache ou Caraccio*.

Celui ci est bien different, voila un autre groupe & une scène disposée dans les grands principes, voici de ses Caracteres mâles qui prouvent le bon artiste, c'est ici que l'on peut etudier serieusement, pour s'imprimer le Mechanisme de l'art

sur tout dans la Connoissance des os & des muscles car il faut cependant glisser sur la Couleur, l'harmonie, & les duretés ; il y a apparence que se grand *Peintre* a malheureusement ignoré ou trop négligé des parties aussi essentielles.

Voyez plus haut la Résurrection du *Lazare* par *Lucas Jordano*.

Ce grand tableau renfermet assés de mérite, le faire en est large & facile il y a de belles parties, le fond est même beau, suave, & traité d'une scavante maniere, les groupes sont assés bien disposés, il si rencontre de jolis Caractères, la figure de notre Seigneur est bien pensée, d'un beau choix & bien drappée, on pouroit cependant désirer des formes plus nobles & un ensemble plus correcte, mais aussi doit on bien excuser le peintre, en faveur de sa
 fecon-

fécondité & de sa promptitude ; la grande ardeur nous emporte souvent & nous fait oublier ce que nous pourrions faire, Jugez en par cette production qui sans contredit est une d'es belles de l'*Auteur*.

Voila plus bas une Sainte famille par *Cesar Procaccini*. les têtes sont d'un beau Caractere, d'une belle ordonnance, & supérieurement colorées, déssinées d'une maniere l'arge & scavante, de beaux & grands Contours, des parties bien enchassées produisent beaucoup de Noblesse, dictée par un pinceau gràs l'arge & hardi. Mais parmi ses figures drappées d'assé bon goût il y aurait a désirer plus de Correction dans leurs ensembles, plus de l'égerre' & plus de finnesses dans leurs Extrémitées, il est douloureux q'une aussi belle chose soier susceptible de ce reproche.

Voici a coté deux batailles par *Jasque Courtois* dit le *Bourguignon*.

Ses deux Compositions sont sans doute pleines de feu & d'une Imagination vive, dessinées avec art, & toute l'énergie que requerent ses sortes de sujets. ce n'est cependant pas ici ou Je recontre le vrai talent avec le quel mon chere Compatriotte s'est attiré tant de fois les plus grands Eloges.

Faites attention sil vous plait a st. *Charles* qui guérit de la peste, par *Bénédetto Lutti*.

Voila de ses effets clairs harmonieux qui rappellent également l'artiste & l'amateur, la Composition est sage, remplie de véritées & d'une exécution charmente, st. *Charles* est d'un beau Caractere, bien dessiné & bien drappé. cet *Enfans* de *Cœure* est naif, & Coloré a faire plaisir, ses group
pes

pes bien distribués forment en général un ensemble qui séduit, par cette éclatante harmonie avec la quelle ce sujet est traité.

Ce joli tableau, prouve bien que les ombres dures a coté des grands clairs, ne doivent pas être adoptés pour donner du saillant & du relief a nos ouvrages.

il faut voir plus loin une demie figure bassement décorée, qui représente une es-
pece de *Philosophe* par *Lucas Jordano*.

Ce tableau est rendu avec beaucoup de goût & de liberté, le faire est mâle, la tête, les brâs, les mains, sont meme destinés avec hardiesse & colorés avec assez d'éclat, c'est eependant maniéré : mais à faire plaisir.

Aprésent examinez bien cette ste. Famille,
par *Raphael Urbino*.

C'est sans doute, avec toute la raison possible que l'on doit rendre hommage au prince des peintres, mais l'on, n'est pas obligé d'avouer ici que cette production soit irréprochable dans toutes ses parties, si l'on devoit en convenir, soit que ce fut par prudence, ou par timidité il vaudroit mieux se taire mais s'il est au contraire question de s'instruire, & d'en rendre conte au public qui daignera parcourir ces réflexions; nous dirons d'abord que les têtes sont belles & supérieurement dessinées, meme que celle de *la Vierge* a quelque chose de divin dans le Caractere, q'une naiveté charmante se trouve dans celle de *Jesus* & du petit *st. Jean*, qu'ils sont dessinés avec finesse & beaucoup de précision, mais combien de secheresse dans des Contours aussi sages & aussi purs, quelle durété dans le Ciel & comme
me

me il y a peu de goût dans le paysage, ou trouver cette perspective aérienne, partie si essentielle de l'art. quelle sera donc notre Conclusion ? que voila de précieuses parties, reunies a d'autres pauvres & mesquines, dont l'union est indispensable, pour compléter ce qui doit produire un bon tableau. *Raphael* dans sa première manière n'étoit donc occupé qu'a la Correction du dessin, car alors il n'avoit pas encore atteint toutes les parties de la peinture.

Ce Célèbre *Italien* considéré de tout temps comme le premier artiste étoit encore éloigné d'un tout ensemble, qui demande autant d'étendue ; il est certain que le pinceau le plus habile ne s'est pas encore montré tout à fait universel mais aussi s'en est il rencontré plusieurs qui ont tracé avec un Succès favorable tant de parties a la fois si nécessaires.

Passer maintenant au grand tableau de l'assomption de la Vierge par *Carlo Cignani*.

Cette grande Composition est d'un genre assés étendu, d'un faire facile, bien peinte, meme avec fiéreté dans plusieurs endroits, la gloire est assés dans le grand stile, les figures qui l'enrichissent sont d'une belle ordonnance, malgré cela la Vierge offre encore des douttes, sur le jugement que l'on doit porter de son effet, relativement à sa distance proportionée aux groupe qui entoure le tombeau. c'est une enorme figure ou il y auroit a desirer quelque chose de plus divin, & de plus léger, quoi qu'elle soiet bien drappée il y a trop de Confusion dans les plis, & il seroit a souhaitter que leurs formes fussent plus grandes, malgré cela c'est un bel ensemble

ble qui prouve vrayment le grand artiste.

Ce tableau fut ordonné de la part de l'Electeur *Jean Guillaume* pour remplacer le grand jugement dernier de *Rubens* mais ce *grand Prince* sceut si bien en apprécier le mérite quil le fit placer dans sa Collection.

Apresent abandonnons cette partie pour aller dans l'alcove admirer st. *Jean* par *Raphael Urbino*.

Examinez d'abord la tête, ? voyez comme elle est belle ! qu'elle *Noblesse* dans le *Caractere* ? comme elle est dessinée ? qu'elle belle cuisse ! qu'elle belle jambe, quel beau pied ? & en generale que de belles formes ! voila bien un titre sacré de la reputation de *Raphael* mais plus l'on y rencontre de beauré plus l'on s'attache a l'ensemble & à la Composition ; sans ce petit

tit morceau de bois en forme de croix que la figure tient dans la main sur la quelle elle s'appuye, sans c'ette petite écuelle de bois qu'elle tient de l'autre pour recevoir de l'eau, on ne se douteroit pas qu'elle d'eut représenter st. *Jean*, mais l'on pourroit vraiment se trouver en extase, en la considerent comme une superbe figure academique, ou il seroit a souhaiter cependant une autre epaule droite, & une autre cuisse gauche. Voila neanmoins un d'es beaux tableaux de chevalier de ce grand homme, & qui prouve a tout artiste & Connoisseur la grande reputation qu'il s'est aquis.

Voici au dessous la st. *Vierge* & *L'enfant Jesus* par *Carlo Dolci*,

La tête de la *Vierge* est bien belle c'est un Caractere doux, gracieux, aimable, bien des-

deffiné, & peint a faire plaisir. l'enfans *Jesus* est naif & plein de charmes, les formes (quoi que bien rendües) si on les examines un peu, ne sont pas sans quelques duretéés ; malgré ce pretieux finis qui flatte tout le monde, le coloris devient un peu lourd aux yeux d'un artiste éclairé preuve que la belle harmonie depend aussi beaucoup de l'application d'es Couleurs.

Voyez a côté ce petit enfans par *Léonardo Davenci* cet artiste s'est acquis les plus grands eloges, (& c'est avec raison) ne seroisque par la reconnoissance que nous luy devons en faveur de s'es traités relatifs a l'art. Cette production, cependant, naitire guère, quoi qu'elle soit naive & pleine de verité, le faire en est secque, & d'une p'uvre Couleur, s'es contours s'erviles renferment des formes peu choisies, j'en par-

parlerois différemment, & avec plus de plaisir s'il étoit qu'estion d'une tête de Vierge avec l'enfant, que jay placé dans le Cabinet d'un particulier. *

Retournez vous sil vous plaît ? vous trouverez le tombeau de notre Seigneur par *Augustin Carrache*.

Celui ci montre plus de sagesse & de simplicité qu'*Hannibal*, mais en revanche moins de génie, moins de vigueur, & moins de fermeté, la figure du Christ est cependant tracée d'une grande maniere, large & scavante. En general le Caractere d'es tête n'est pas assés sensible, voila une pensée librement dessinée, rendue a l'effet seulement, susceptible de précision & de beaucoup plus de recherche, c'est cependant ce que l'on exige dans l'habile homme.

* Voye page B 5

Examinez au dessous avec la plus grande attention l'Eccé Homo, par le *Correge*.

On ne peut pas trop rencontrer ici tout le mérite connu de ce grand artiste. Cependant voila un tableau dont la manœuvre est remplie d'art, & rendue avec beaucoup d'énergie, mais ou trouver l'âge & le vrai Caractere de *Jesus Christ* ou véritablement l'image d'un dieu, jay placé le même sujet, d'ont le Caractère est infiniment au dessus quoi qu'il ne soit pas du *Correge* ?

Regardez a côté st. *Pierre* par *Guido Rheni*.

En examinant bien cette tête on aperçoit certainement de belles parties & une grande correction, les mains sont belles & bien dessinées, la draperie, est largement traitée & avec de beaux plis, mais l'on pourroit désirer encor mieux du pin-

eau du *Guidè*. il seroit a souhaiter plus de Noblesse dans le Caractere néanmois voila un beau *Buste* qui justifie le mérite de l'*Auteur*.

Quittez ce ci pour aller reprendre la grande partie de cette salle, & voyez avec attention une ste Famille par *Andrea del Sarto*.

En général ce tableau offre quelque chose de charmant & qui plait, il y a bien du gracieux dans le Caractere des têtes, elles sont dessinées avec finesse, les figures sont assez bien drappées, mais elles pèchent un peu par la *Corréction*, c'est dommage pour cette *Composition* naive d'un *Coloris* agréable & traitée avec assez d'harmonie.

Voyez encor au dessous une demie figure par *Lucas Jordano*.

Il faut avouer que cette façon de faire rappelle toujours le goût & la facilité de l'artiste, (voyez la description du pendant)

Passé au dessus a ce grand tableau qui représente la *Dessente de Croix*. Peinte par le même vous appercevez la un sçavant clair obscur bien suave bien entendu, & qui produit de beaux effets, (malgré que les plans soient cependant encore un peu douteux.) Il y a de jolies têtes, des figures bien drappées, la Couleur est assez agréable en general N'eanmoins il y a peu d'étude, reproche que l'on ne peut guères attribuer, qu'à la grande promptitude de l'auteur qui a prouvé tant de fois & en different genre combien il étoit familier avec tous les ressorts de l'art.

Voici plus bas la mere de douleur persée de flèche par *Guido Cagnaci*.

La tête est bien belle, bien expressive, bien dessinée & traitée d'une grande manière, l'attitude est simple & d'un beau choix, en un mot voila une pensée supérieurement rendue.

Plus loin vous trouvez *Didon*, qui viens de ce percer le sein, & penchée sur le bucher qui doit la recevoir.

Les têtes sont bien dessinées, d'une manière, large & sçavante, les Contours, sont simples & grands, la figure de *Didon* est belle & d'un beau Caractère. (voila une belle route a suivre ?)

Voyez en suite la femme adultère par *Pierre de Cortone*.

Il faut convenir que cette *Femme* est belle & grandement dessinée, la Couleur tend assez au mouvement de la scène elle

est

est appliquée d'une bonne maniere, malgré toutes ses b'eautés ce Caractere prouve plutôt encore de la nonchalance que la honte & l'horreur de son crime, quelle difficulté. n'i at il donc pas pour rendre l'exacte vérité, si on la desire encor dans les productions d'es plus habiles peintres ?

Plus haut vous voyez la *Chaste Suzanne* au bain surprise par les deux viellards, ce tableau est du *Dominiquin*.

L'attitude de *Suzanne* est d'un assé bon choix, le Caractère est beau, la figure est asséz bien dessinéé, surtout dans ses extrémités, les formes sont grandes, le Coloris assé vray, mais d'un traité un peu lourd & dur, la draperie est asséz bien jéttée, malgré cependant que l'on est presque tout de suite convaincû quelle offre seulement un drap blanc rendu d'apres nature & sans

beaucoup de choix. les têtes des vieillards sont belles bien Caractérisées & bien expressives, leurs extrémités sont mâles & bien ressenties, le paysage est d'un faire assez libre quoi que lourd, en general cependant? ce tableau est d'un grand effet, attire le spectateur, fournit de bonnes études a l'artiste, & prouve réellement le grand homme; cependant si on l'examine avec rigueur on trouveroit encor a désirer dans la *Suzanne*: ce Caractère effrayé (dénote plus tôt celuy d'une femme qui crie avec Colere) que celuy de la vraie chasteté, quoique les formes soient belles, elles exigeroient plus de Noblesse, & cette Composition (quoi que d'un assez beau stile) requéreroit encor plus de feu, plus d'énergie, & par conséquent plus de vérité. voilà comme les passages qui paroissent quelque

fois les plus simples servent souvent d'éceuil aux grands maitres ?

Plus haut vous trouvez agrippine sauvée du naufrage par *Carlo Lotti*.

Cette Composition fournit d'assez beaux groupes il y a de beaux Caractères, mais ces clairs jaunes soutenus par des ombres noires produisent des effets un peu durs, c'est cependant une belle chose a voir & qui prouve de bonnes etudes.

Retournez vous pour voir *Jesus Christ* tenté par le *Démon* sous le *Costume* d'un *Religieux*. par *Lucas Jordano*.

Ce tableau est d'un effet assez agreable, il y a beaucoup de vérité dans le Caractere du Sauveur les draperies largement traitées montrent un faire sçavant facil & bon a suivre.

Au dessous vous voyez avec bien plus de plaisir l'élévation de la *Croix* par le même.

Cette production prouve beaucoup de genie, le faire est vague & traité avec bien de l'harmonie, elle est remplie de jolis groupes rendus avec de grandes Connoissances beaucoup de variété dans les Caractères & d'un dessein facil & spirituel en un mot cette scène est susceptible de beaucoup d'Eloge.

Plus bäs vous trouvez l'adoration des Rois par *Paulo Véronésé*.

Cette Composition est rendüe avec assez d'esprit, il y a beaucoup de légèreté dans la façon de faire, de la vérité dans les Caractères, & assez de finesse dans le dessein.

Il faut que *Paul Véronésé* ayt traité deux fois cette pensée dans la même grandeur, car je l'ay copié dans la Collection de

de Monsieur le *Baron de Thières* à *Paris*.

Il faut aussi considérer a côté st. *Jerosine* par *Bassina*.

La figure est pleine de finesse, d'une touche légère dessinée avec esprit & rendue avec beaucoup de vérité c'est un bien joli tableau de ce maître.

Voici a côté la *Vierge* avec l'*Enfant Jesus* qui présente l'habit de l'ordre a st. *Leonard*, par le *Poussin* a ce que l'on dit.

Tout les Caractères de cette scène concourent assez a la Réputation de ce grand artiste, le dessein est sçavant, la Composition pleine de sagesse, les draperies sont belles traitées d'une grande manière & d'une belle exécution, ce n'est pas faire tort a l'*Auteur* si l'on se permét de douter que ce tableau soiet véritablement du *Poussin*.

Au dessus de la porte vous voyez la

mort de *Sénéque* entouré de ses *Disciples* par *Carlo Lotti*.

Ce tableau fait plus de plaisirs que le précédent du même maître, il constate les mêmes remarques, il est cependant moins dur & il y a de belles choses dans la figure de *Sénéque* & en general plus de mérite.

Passés a notre *Seigneur* & la *Samaritaine* par *Lucas Jordano* & au dessous les cinq milles âmes, *Rassasiées* par la distribution des sept pains, (aussi du même)

L'exécution de ces deux tableaux fait grand plaisir, je vous remer a l'examen que jay fait ci devant sur leurs pendants, ce dernier néanmoins satisfait encor d'avantage quoi qu'on pouroit désirer plus de sagesse dans certains groupes, & plus de choix dans leur costume, mais on est forcé presque
de

de passer quelque choses aoe genie si fécond qui plait généralement.

Arrétez vous au sauveur qui porte la croix par *Carlo Dolci*.

Si l'auteur s'est servi de belle outre mër pour faire le fond de son tableau & pour former d'assés beaux plis a la draperie, on pouroit presque l'accuser, d'avoir coupé une main de la nature & de l'avoir appliqué sur la tôle pour soutenir la croix il n'est guères possible de voir quelque chose de plus vray en peinture, il seroit a souhaiter que l'on puisse dire la même chose a l'égard de la tête du Christ, elle est cependant belle, malgré cela c'est néanmoins un faire servil dans le quel l'art se fait desirer.

Examinons encore *Venus* endormie entourée de petits *Amours* & *Adonis* qui part pour

pour la chasse peinte par *Francesco Albani*.

Venus est d'une charmante Couleur, d'une touche fraîche & moëlleuse, le petit amour qui veut retenir adonis est d'une Expression unique & plein de finësse, quoi qu'ils paroissent tous un peu tenir de la même famille on ne ce lâsse guère de les admirer. c'est dommage que le paysage ne soutienet pas le vrâi mérite de cette Jolie scène.

Aprésent Monsieur je vous engageray encore a c'esser ici nos raisonnemens pour ce qui concerne nos réfflexions a l'égard des italiens que nous venons de parcourir, tout ceux a qui nous avons feind de ne rien dire, ne doivent pas malgré cela estre oublié, car tout müets que nous paroissions a leurs egards, nous convenons qu'ils ne sont pas moins dignes des attentions

les

les plus serieuses (mais comme il n'est question que d'étudier sur les principes de l'art) c'est a l'avidité seule que nous avons de profiter, a qui l'on doit attribuer notre vivacité & notre empressément a passer plus loin pour nous fortifier dans nos recherches.



à mesure que nous avançons ne vous apercevez vous pas Monsieur que nous respirons châques fois un air différent & qui nous procure âtant de nouvelles sensations. cette quatriême salle est composée de maitres de différentes ecôles, neanmoins on la nome particulièrement la salle de *van der Werff* relativement 'a une Collection de 24 tableaux (de ce pretieux artiste) qui ornent généralement la hauteur des lambris.

Nous appliquerons d'abord nos soins (sil vous plait) a examiner la frise qui est bordée par sept tableaux en clairs obscurs traités par *Polidoro del Caravaggio*.

Lors qu'on examine attentivement ces productions, il est facile de concevoir que *Polidor* étoit bien éloigné de son emploi

lors

lors qu'il appliquoit le mortier avec la truelle il étoit réellement né avec génie & pour conduire le pinceau avec fiéreté & avec de grandes Connoissances voila de ces parties heurtées avec tout le goût possible & qui prouvent des études puisées au centre de la meilleure école.

Aprésent faites de serieuses remarques sur l'assomption de *la Vierge* par *Guido Reni*.

L'attitude de *la Vierge* est d'une belle simplicité & d'un beau choix, le Caractère a quelque chose de divin, cette tête est pleine de vertu, de modestie, d'une Expression bien sage, & correctement dessinée, la draperie est d'un grand choix, la figure requiere néanmoins encor plus de précision, les plis sont arrangés de façon à produire des doutes sur l'ensemble des parties inférieures

rieures qu'elle couvre, l'ange qui la soutient est supérieurement beau, la draperie blanche qui l'entoure est largement distribuée & d'un beau faire, cependant cette production exigeroit en general plus d'harmonie il s'i trouve des passages, qui font un peu tort a l'œil. ce bleu, ce jaune crus n'ont pas assés de liaison de l'un a l'autre, est il bien possible que des parties aussi possibles soient reunies dans d'autres qui constattent le grand maître ? enfin ce tableau est rempli de beauté, & malgré cela c'est en vain que l'on y cherche ces veritables traits de noblesse qui doivent nécessairement Caractériser la divinité.

Voyons a côté les portraits d'un *Homme* & d'une *Femme* peints par *Rymbrand*.

En fixant bien ces deux tableaux on voit absolument que *Rymbrand* pouvoit ce rendre

rendre agreable quand il le vouloit, ils sont traités d'une maniere a faire presque douter qu'ils sortent de son pinceau

De la il faut voir la suite de la vie de *Jesus Christ*, par le même.

Il y a un mérite infini dans ces petits tableaux, sur tout dans celui qui représente la descente de croix, l'action est rendüe avec tout plein d'énergie, on i trouve des têtes d'une touche charmante & remplies de finësse, il est facheux que cet *Artiste* ce soit entièrement arrêté au même point de vüe, en s'écartant presque toujours des veritables effets de la nature.

En levant les yeux vous voyez au dessus d'une porte *Jesus Christ* au milieu des *Pbarisiens* qui lui presentent la monoie du tribut, peind par *Pietro Génovésé*.

Il y a de bien belles choses dans ce tableau, c'est d'un faire mâle prononcé avec ârt qui attire l'homme de goût, & qui fournit d'exélents principes a l'Artiste qui en sçai juger.

Passons de la á l'autre porte & voyons au dessus le *Dieu Pan* á la table d'un bon *Paisân* peind par *Jaques Jordans*.

Voila un tableau d'un effet Etonnant, & qui represente une sçene rendüe avec toute la vigueur & l'entoufiasme possible, les têtes de cete Femme & de son petit Enfant sont traitées d'une maniere á faire illusion, le pinceau est grâs moelleux & bien nourri les tñs sont frais & appliqués avec tout l'art possible, la figure du dieu pân est d'un saillant qui se concoit á peine, c'est d'un grand Eclair qui séduit absolument le Connoisseur, si l'on fait encor attention

ecc-

ce voit huché dans le fond du tableau, *Snyders* *bon der Kötter* ont ils mieux peints la voilailles ? jay de la peine a le croire.

A côté de celui ci vous voyez un grand Paisage par *Coffiou*.

Cete Composition est d'un beau stil le site est agreable, le bleu i domine cependant un peu trop, (c'est dommage ;) il y a de beaux effets & des choix de lumiere, admirables, le feuillé, est de bon goût, cependant les figures & les animeaux sont un peu dures ; néanmoins c'est une belle production dans ce genre.

Apresent Monsieur, nous nous arrêtons a la Collection de *van der Werff*.

Ces espèces de productions font généralement l'objet principal des curieux, la pluspart i courent, & s'écrient en disant,

mon dicti comme c'est bien fait ! (il faut aussi en convenir volontiers) & se renger cependant (si l'on veut bien le permettre.) a côté des vrais connoisseurs, & comme eux nous ne serons plus étonnés ; nous admirerons donc encor moins *van der Werff* que le souverain Amateur du quel il obtient les moyens nécessaires, pour pousser aussi loin une pratique aussi soignée ;

L'auteur profitât donc des honneurs & de l'aisance qu'il receût, pour se signaler uniquement par ce fini précieux au quel il s'est entièrement livré ; combien de peintres ne pouroient ils pas atteindre aujourd'hui a ce même degré s'ils jouissoient des mêmes prerogatives ? conséquemment, l'artiste ne peut pas s'i méprendre, & ne considéra a cette manœuvre que comme un tissu de patience qui le refroidira, plû-

tôt que de l'attacher ; cependant il y a des parties Etonnantes dans les Caracteres, dans les extrémités des figures, & sur tout dans les draperies, les beautés de leurs plis, & la difference des etofes sont traitées avec autant d'intelligence que de vérité.

Parmis le nombre de cette charmante Collection nous avons cependant un choix a faire ? voyons d'abor *l'Ecce Homo.*

L'Architecture est d'une belle ordonnance, traitée dans les grands principes, d'une Composition noble, dessinée avec toute la Correction possible, & d'un bon effet, le marbre y est rendu avec toute la vérité possible, *Pilate* qui porte son jugement sur le fils de *l'Homme*, en l'abandonnant aux exclamations du peuple, est d'une expression admirable, d'une belle attitude, & drapé on ne peut pas mieux. la tête de *l'Ecce*

Homo est d'un Caractere vrai & d'une pensée qui laisse peu a desirer, l'attitude est simple & bien coucüe, en général cette scène est remplie de merite, les différents Caracteres qui la composent fourmillent de beautés, les groupes sont bien distribués & d'un grand effet, en un mot c'est un traité qui renferme beaucoup de merite & qui Etonne d'autent plus encore ceux qui ne savent veritablement pas bien juger de l'art de la peinture.

Passons au tableau qui represente la *Pentecôte* nous y trouverons les mêmes beautés, mais cependant pas si generales : plus loin voyons le *Tombeau* de notre *Seigneur* nous y vairons des Caracteres etonnants, mais aussi un *Christ* qui nous represente une *Figure* d'hivoire. Remarquons ensuite les figures qui sont aux pieds du
Chr-

Christ il faut convenir, que c'est tout ce que l'on peut, pour l'expression ; venons de la á notre *Seigneur* qui prêche dans le *Temple* ? avec vous jamais vü une pensée plus belle & plus noble, que la figure, de *Jesus* ? (ce tableau est, aussi généralement beau.) allons á présent vis á vis de la *Visitation*, peut on rien de plus agreable & de plus expressife que la figure de la *Vierge*. comme elle est noblement drapée ! la (coeiffure cependant est un peu suisse ?) suivons jusques á l'*Annonciation*, remarquez bien l'innocence & la modestie de la *Vierge*, comme ces Caracteres sont bien exprimés ! l'ange est un peu fort á proportion de l'autre figure, mais généralement parlant on doit absolument glisser sur ces principes, dans presque tous les ouvrages, de *van der Werff*. Les deux tableaux qui

se trouvent sur les volérs ne doivent pas non plus estres oubliés, sur tout celuy qui represente *Agar* vüe par le dös, chassée de la maison d'*Abraham* *Agar* & ce petit enfant forment un groupe tout a fait agreable & rempli d'énergie. Toutes ces productions exigent une attention infinie pour en bien concevoir les beautés.

Voici encor une *Madelaine* penitente de grandeur naturelle, ce seroit injuste cependant d'en vouloir a *van der Werff* pour avoir mis au jour une figure tout a fait hors de son genre? aussi êsce uniquement par complaisance & même par obéissance pour son souverain quil s'est exposé a la critique, & non pas par orgueille ni par amour propre comme l'on prétendus sans doute ses ennemis, il avoit certainement trop de mérite pour n'estre pas entouré

de feaux amis & de quentité de jaloux, cela n'a pas empêché malgré tout, qu'il n'ayt laiffé apres luy des marques assez distinctives d'une gloire qui l'a rendu immortel aux yeux de la verité, & des personnes de goût.

Comme pour l'ordinaire, le dénouement de la piece finit au dernier acte, je vous exhorte d'autant plus a reprendre de nouveaux yeux, pour apprécier vos connoissances, sur l'effet de notre cinquième acte par le quel nous devons terminer ce petit recueil c'est la Monsieur ou vous voirez avec raison les ouvrages du plus grand peintre selon l'avis des bons Connoisseurs, des gens de mérite, & de talent, d'ailleurs tout ce que je pourois avoir l'honneur de vous dire d'avance n'approcheroit pas a beaucoup pres de la verité d'ont vous allez

estre

estre convaincû, c'est pour quoi venez
donc en juger vous même & vous voi-
rez si effectivement je suis entoufiâsmé
ou si jay réellement des droits sur ce que
J'avance.



Apresent voyez Monsieur si jay voulu vous tromper ? tout ce que vous voyez dans cette cinquième & dernière sâlle n'est seulement que de *Rubens*. Parmi ce grand nombre j'avoie quil y a beaucoup de choix, aussi allons nous, nous attacher aux plus considerables & aux tableaux ou nous croirons pouvoir developper le mérite general, de ce grand homme.

Premierement restons ici ? (c'est a dire a quatre pas de la porte) ce grand tableau qui represente le jugement dernier placé dans le fond de cette sâlle, ne vous fait il pas une impression difficile a rendre ? c'est de la cependant quil faut le voir, & le bien considerer d'abor.

Vous voyez sans doute un volume considerable ou l'amateur connoisseur, a bien

de

de quoi exercer ses lumieres, combien aussi l'artiste praticien & éclairé ne doit il pas ressentir de fortes Emotions pour peu qu'il aime son art & qu'il en connoisset les difficultés, approchons nous & considerons le de plus près.

Si l'on réfléchi donc sur la figure de l'éternel? que de vérités ne s'i rencontrent ils pas, pouvoit on saisir une attitude plus convenable, un Caractere plus majestueux, pour procurer l'ensemble d'un dieu tout puissant, au moment d'ont il est occupé. Si l'on regarde *la Vierge* qui est a sa droite, ne voit on pas un Caractère sublime, une expression sage, naive, & pleine de vertu, une attitude simple, & une figure superieurement drapée, on peut avouer que qui conque la vüe ne doit pas dire que *Rubens* ne scavoit pas peindre une Vierge? quelle

quelle belle expression encore dans la tête & l'attitude de st. *Pierre*, quel beau groupe, & comme il s'oppose bien aux figures qui se trouvent derrière, si supérieurement éclairées des rayons d'une gloire aussi belle qu'elle est étonnante, par la manière d'ont elle est traitée. Quelle légèreté de tons, quel éclat, & quelle harmonie, dans tout ce groupe celeste !

Appliquez vous a la Colonne des ressuscités, qu'els étonnant Caractères n'i rencontrez vous pas ? comme ils sont variés, le doute & la félicité s'i distinguent tout a la fois, comme les differens mouvements du corp & de l'ame i sont bien rendus, quel traité pour l'effet ! celui qui scai doit les examiner avec attention pour en apprécier la hardiesse, en concevoir la pratique, & en Juger sainement.

Il voira que ce grand Eclat qui constate les véritées de la nature n'est rendu que par de scavantes oppositions, d'une Couleur a une autre, produit par des differentes tons, de belles demies teintes fraiches variées a propos, & soutenues par ces refflets saillants parties si effencielles de la peinture.

Si l'on passe a l'autre Colonne ou l'on voit les mal'heureux lancés dans les flâmes ? Quel contraste dans toutes ces figures renversées ? comme elles sont retournées, combien d'oppositions, & en même temps quel accord, réfléchissez sur ce groupe ou vous voyez le diâble en forme de Satyre, qui entrainet ces deux Femmes, l'art peut il rien produire de plus energiqu . en general qu'elle preuve de génie ne doit on pas concevoir lorsqu'on, examine ce tout ensemble ? quel etonnant tableau, & que
de

de belles études ? est il possible de mieux penser un sujet aussi poétique, & de se montrer avec plus de force ? enfin le pinceau peut il mieux écrire !

Oui sans doute, sur tout si l'on doit s'en rapporter a certaines critiques qui tranchent sur la Composition, en blâmant cette quantité de Femmes nues qui s'i trouvent ne seroit il donc pas permis d'opposer á cela une petite réplique ? n'est il pas vrai que moins l'artiste se rend equivoque plus il se montre scavant ôr si le fait est constant doit il estre drappé si la vérité n'a point pe gaze.

Le Spectateur qui conçoit d'autres idées effleure vrai semblablement son objet & c'est sans doute les beautés étonnantes de tant de belles parties d'ont il est si subitement frappé, qui lui procurent d'autres émo-

émotions, je ne crois pas que ce soit la le point de vüe avec le quel on doit envisager cette scène. je ne prétend pas non plus contredire la sécurité de nos juges, mais je souhaiterois cependant qu'ils le fussent d'un peu plus de sans froid, car si les apparences font quelque fois la loix, elle n'est pas ici le motif certain de notre application.

Le même sujet en petit qui se trouve a côté de celui ci, n'est pas moins etonnant dans toutes ses parties.

La Composition est d'ue force sans egale & traitée avec tout l'art & le génie possible, c'est la ou l'on doit voir que *Rubens* scavoit dessiner, qu'il connoissoit parfaitement tout les differents mouvements de la nature, & qu'il s'est placé quand il la voulu, avec la plus haute distinction a côté de

de nos plus célèbres artistes.

Remarquez st. *Laurent* au moment de son supplice.

La figure qui caractérise le sujet de la scène est remplie de vérité, sur tout, faites attention a l'expression de la tête, elle est etonnante !

Descendez au *Senegue* expirant.

Le pinceau peut il rendre avec plus d'énergie un événement aussi sensible, (on peut avouer il est vrai,) qu'il a copié la figure de l'antique, & si l'on avoit un reproche a faire se serait celui de s'estre rendu peut estre un peu trop servile.

Passer plus loin vis a vis de ces petits enfans occupés a porter une guirlande de fleur & de fruit, elle est peinte par *Snyders*.

N'avez vous pas de la pêne a quitter

ce tableau, plus on le considère plus il attire. ces enfans sont si vrais qu'ils vous appellent a tout instant.

Remarquez bien en suite la bataille des *Amazones*. Quelle facilité, quelle entente, & que de fièretés dans ces differents Caractères, comme les cheveux sont bien dessinés, ce tableau ne confirme il pas bien sa grande renommée ?

De la, passez a la chute des enfèrs, ou *l'ité maledicti*. peut on rien voir de plus vigoureux & de plus energique, qu'el génie & qu'elle scavante pratique ! est il possible de mieux rendre conte des vices de la nature ? en un mot, quel traité pour la poësie pictoresque.

Voyons en suite le *Silène* yvre, qu'elle vigoureuse Couleur, & que de vérités ? n'est ce pas vraiment la nature même que cette
bac-

baccante qui allaite ses deux petits Satyres est il possible que cette Carnation sorte de la palette.

Les mêmes beautés se trouvent aussi dans le *Tableau* qui est au dessus.

Voilà de ces vérités ou l'art se montre presque incompréhensible, comme bien d'autres, on pourroit dire que ce sujet représente l'enlèvement de deux *Femmes*, mais serais-je donc une absurdité? que d'adopter l'action pour le passage de *Dina*.

Passons de là, vis a vis de *Diogène* qui a la lanterne a la main.

Voyez les beaux Caractères des personnages de cette scène, comme ils sont traités, quelle fiéreté de touche, & quel beau faire? pour en bien juger examinez avec attention la tête de *Diogène*.

Si vous estes fatigué reposez vous sur la banquette, vous vous trouvez vis a vis de la naissance de *Jesus Christ* adoré des *Bergers*.

Examinez sur tout. le haut de ce tableau, jugez sil est possible du traité de cette gloire, peut on rien produire de plus seduisant pour la Couleur & pour l'harmonie.

Quoi que nous ayons assez examinés ici pour nous fortifier dans nos recherches, & nous convaincre en même temps de la célébrité de *Rubens*, (avant que de fermer le rideau) je vous engage encor Monsieur, a voir les tableaux que nous venons de laisser en arriere & á fin de vous satisfaire d'aurent plus si je le puis, je vais vous noter c'es beaux restes, qui n'exigent pas moins notre attention que ceux que nous venons de détailler.

jugez

Jugez donc encor vous même 1° de la
rencontre de *Jacob* & d'*Esau* 2° de la
châte des *Anges Rebélles* 3° de la bata-
ille de *Senacherite* 4° de *Dalila* qui veut
couper les cheveux a *Samson* 5° de la
Pentecôte 6° d'un paisage nommé *Larc en*
Ciel 7° de *Latónne* avec les *Paisans* chan-
gés en grenouilles & d'un *Crucifix*. &c.

Dans les Portraits.

1° celuy de *Rubens* avec sa *Fem-*
me. dans un jardin, 2° celuy de *Tbul-*
den Docteur en Théologie; 3° celuy du
Pere General des Freres Mineures, & 4°
celuy du *Cardinal Infant* dans son habit
de *Caractère*. &c. &c.



Après avoir réfléchi mûrement sur les ouvrages de *Rubens*, il n'est pas difficile de se figurer les rares qualités de ce *grand Artiste*. il reçut le jour de parens nobles & d'un mérite distingué, qui prirent des soins particuliers, pour cultiver sa jeunesse & former l'éducation due à sa naissance. La facilité de son génie le mit à même de devenir scavant dans bien des parties, mais un goût naturel pour les arts lui fit adopter celui de la peinture. Ses belles & immenses productions qui embellissent les palais des souverains, sont autant de marques sensibles de sa profonde erudition, & de sa grande facilité. son Caractère doux & affable joint à tant de mérite d'ailleurs le fit rechercher d'es personnes de la plus haute distinction. *L'infante Isabelle* seûe si bien les apprécier, qu'elle le fit nommer *Embassadeur*; ou il formâ la
paix

paix entre *Philippe IV. Roy d'Espagne & Charles premier Roy de la grande Bretagne.*

Ces deux monarques le comblèrent d'honneurs & de distinctions. Mais comme il en connoissait assez les motifs, il a poursuivi sa carrière & s'est immortalisé par l'art de la peinture qu'il a poussé au plus haut degré de perfection. (il est vrai aussi que dans ce temps la, on connoissoit réellement le prix des artistes, & des gens à talent ?) la ville de Cologne a eue l'avantage de donner le jour a ce grand homme & c'elle d'anvers a gémie sur son tombeau, ou il mourut en 1640 a l'âge de 63 ans. *

* On peut voir qu'il l'eurs a laissé des marques de sa reconnoissance. Par son tableau du *Martire de st. Pierre* a Cologne, & par sa descente de croix a envers.

